

Château de Charleval : un écrin pour les artistes



Racheté en 2019 par Daniel Rocher, fils du fondateur de la marque Yves Rocher, le Château de Charleval a fait l'objet d'un joli programme de travaux et de restauration. Pour devenir le Provence Art Gallery avec 300 oeuvres exposées.

IL TRÔNE à deux pas de la mairie, écrasé par la chaleur et encore plus majestueux depuis qu'il a retrouvé une seconde vie. On y pénètre par le jardin et une magnifique allée qui donne un aperçu de la nouvelle vocation du lieu, avec des sculptures au volume important, savamment placées. C'est le maître des lieux, Daniel Rocher, qui accueille chaleureusement et en toute simplicité, pressé de faire le tour et de faire découvrir les 300 œuvres, dont 80 sculptures, disséminées entre les 7 hectares de terrain, les 22 pièces du château et les dépendances réaménagées. Si le magnifique écrin a une nouvelle vocation, c'est parce que Daniel Rocher, 67 ans, y a posé ses valises comme un aboutissement de sa seconde vie. Dans la première, le fils d'Yves Rocher (de la célèbre marque de cosmétiques) a suivi les traces de son paternel. En créant la marque Daniel Jouissance, basée sur les actifs marins, qui l'a vu réussir dans le monde des affaires tout en vivant avec passion la recherche continue liée à ses produits, ce qui l'a mené en expédition dans le monde entier. «Mais voilà, un jour, la passion pour mon métier m'a fait franchir des limites et j'ai rencontré la fée électrique». Une jolie expression pour désigner ce défibrillateur qui lui sauva la vie à l'hôpital, un jour où il vint faire de banals tests à l'effort et où son cœur s'arrêta. «Depuis, je suis un

homme en sursis. Comme tout le monde, mais je le sais d'autant mieux. Je me crois encore moins éternel qu'autrefois». Comme souvent face à un événement qui bouleverse le rapport à la vie, la philosophie personnelle change. C'est ce qui va le mener à Charleval. «On n'a pas le temps. On va à l'essentiel, à l'humain, à l'harmonie avec la nature». Et à l'art, forcément.

**7 HA, 22 PIÈCES, 1 400 M2
HABITABLES**

Dessinateur naturel depuis l'enfance, Daniel Rocher s'est mis à la sculpture à 20 ans. «Cela a toujours fait partie de ma vie, en parallèle». Et puis c'est devenu sa vie en 2005, quand il prend le large avec la société Daniel Jouissance. Il se consacre à l'art, au sien et aussi à celui des autres. «C'est pour cette raison que je cherchais une propriété : je voulais créer des ateliers, regrouper des artistes». Habitant à Aix, il cherche, ne trouve pas son bonheur, jusqu'à ce qu'il tombe sur une annonce sur le site du Figaro Immobilier. «À la 113^{ème} page, il y avait le château de Charleval». Dès le lendemain, il visitait le lieu, datant de 1854 et décidait de l'acheter. Ce sera officiel au printemps 2019. Il entame les travaux à l'automne 2019. Il y en a forcément dans un château de 22 pièces, 3 étages, 1 400 m2 habitables. Isolation de la toiture, fenêtres refaites, électricité reprise, peinture, jar-



din, hangars transformés en salles d'exposition etc.

OUVERT AUX PASSIONNÉS ET COLLECTIONNEURS

Car Daniel Rocher a fait du château, non pas un lieu de résidence, pas plus un lieu visitable par le grand public. Il a institué un écrin pour mettre en valeur les artistes et les aider. 27 artistes sont ainsi exposés, choisis «parce que j'aime ce qu'ils font et ce qu'ils sont. Je marche au coup d'œil et au coup de cœur». C'est donc une grande galerie, appelée Provence Art Gallery, visitable sur rendez-vous pour les collectionneurs, les acheteurs, les passionnés et professionnels. «Je ne voulais pas d'un lieu de balade du dimanche. Je veux surtout que ces artistes puissent vivre de leur art». «La plus grande galerie à ciel ouvert du sud», glisse Daniel, est prête depuis peu, la dernière œuvre ayant été placée fin juillet. Les œuvres sont à vendre, elles peuvent valoir de 3 à 50 000 euros pour les sculptures. Le résultat

de près de 2 ans de labeur est exceptionnel. Que ce soit dans la présentation des œuvres dans les jardins comme à l'intérieur, où la mise en scène et en lumière des tableaux et sculptures côtoie l'histoire et le mobilier ancien du château. Daniel Rocher y a ajouté quelques éléments chinés dans des brocantes de prestige. Ainsi, dans le hall du château, avant de monter aux étages par de magnifiques escaliers, on tombe sur un grand comptoir de bar en bois. «Le comptoir d'époque

de l'ancien hôtel du Roy René d'Aix où Winston Churchill en personne y a bu pas mal de coups», sourit Daniel Rocher. On y resterait bien volontiers, dans une fraîcheur étonnante, à siroter un verre et à s'imprégner un peu plus longtemps de cette atmosphère si apaisante, si enrichissante, que le propriétaire a esquissé magistralement.

ALEXANDRE VALERA

• Visites sur réservation :
06 67 89 99 01
artlab@chateau-charleval.com



Le château de Charleval, un peu d'histoire

Le château était à l'origine un relais de chasse du seigneur à la création du village. Les rues se sont développées progressivement face à ce bâtiment, suivant l'alignement voulu par César de Cadenet. En 1854, le château prend l'allure qu'on lui connaît aujourd'hui. Les terres de la famille de Jesse sont rachetées par des bourgeois en 1848 : la famille Bonnefoy dont le père fait reconstruire le château. «C'était un savonnier de Marseille. Il a acheté le château pour l'offrir en cadeau de mariage à sa future épouse», relate Daniel Rocher. Qui s'amuse des parallèles. «C'est un savonnier qui a modelé le château actuel. Et moi, je viens des cosmétiques, c'est comme si la boucle était bouclée... Et puis, c'est amusant, je suis né 100 ans après la création du château...» Aujourd'hui, le château compte 1 400 m² habitables, avec les dépendances. Il possède 22 pièces. Le précédent propriétaire y avait fait construire un ascenseur vers la fin de sa vie.

